

JEHOVAH: 100000 TEMOINS DE MAUVAISE FOI

Réunis hier, ils refusent d'être considérés comme une secte.

Il existe une différence essentielle entre les Témoins de Jéhovah et les adeptes des grandes religions monothéistes: allumez une cigarette au milieu d'une assemblée de 100000 personnes qui déambulent, comme ce week-end dans le Parc des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis), et vous les verrez se détourner imperceptiblement de vous. Car un Témoin ne fume ni ne vend de tabac, sous peine d'exclusion. «*Il peut boire, mais modérément*», explique Lisette Khalfon, juive convertie à 26 ans. Il n'a pas le droit d'entretenir des relations sexuelles avant le mariage: «*Mes copains de Stains, ça les sidère*», s'amuse Freddy Modestine, Martiniquais de 29 ans et toujours célibataire. Et le Témoin, bien sûr, refuse la transfusion sanguine (un commandement tiré, disent-ils, des Actes des Apôtres). «*On raconte qu'on refuse de se faire soigner, c'est faux. J'ai eu un cancer du sein, et c'est l'hôpital qui m'a sauvée*», s'empporte Kim, une Lilloise d'origine vietnamienne.

De vendredi à dimanche soir, l'Assemblée internationale des Témoins de Jéhovah a réuni à Villepinte (1) des dizaines de milliers de Témoins: hommes, femmes et enfants de tous pays, dans une ambiance étrangement calme malgré le nombre impressionnant de poussettes garées dans

«*Avec les Africains, c'était assez facile. Ce sont des gens très croyants, en attente d'une vérité. Mais ils sont de plus*

le hall. Femmes tamoules en sari, Basques de Pampelune en blanc et rouge, Anglaises ornées de piercing, Africains sapés comme des princes. Ou Japonais bardés de caméras numériques faisant la queue des heures durant pour aller aux toilettes, pendant que les autres assistaient à la litanie de prêches, chantant parfois, applaudissant ré-

en plus nombreux à suivre des Eglises pentecôtistes.» René, 55 ans

gulièrement. Après la Grèce en 1998 où le regroupement avait été perturbé par l'hostilité du clergé orthodoxe, il s'agissait cette année de soutenir les «*frères et sœurs*» de France en butte à une campagne de «*dénigrement*» organisée par les médias et les associations antisectes. Et de leur prouver que, par leur nombre (130000 membres actifs en France), ils sont bel et bien le troisième culte chrétien du pays.

«**Dangereux**». L'objectif est clair: sortir de la liste des mouvements sectaires répertoriés dans le rapport parlementaire de 1996. Les Témoins y étaient qualifiés de «*dangereux*» à trois titres: les adeptes subiraient une déstabilisation mentale, ils seraient poussés à rompre avec leur environnement et enfin ils embriqueraient leurs enfants. Secte ou religion, la distinction pèsera lourd face à la justice: l'administration

leur inflige actuellement une taxation de 60 % sur les offrandes, faisant d'eux le seul culte obligé de reverser à l'Etat une partie des dons, et réclame 300 millions d'arriérés. Le contentieux est aujourd'hui devant les tribunaux. En juin 2000, le Conseil d'Etat a déjà implicitement reconnu le caractère culturel de deux associations de Témoins en leur accordant une exonération de la taxe foncière.

Reste l'air du temps, qui leur serait de plus en plus hostile. «*Beaucoup d'enfants et d'adolescents n'osent plus dire que leurs parents sont Jéhovah de peur d'être agressés. Je connais deux "frères" qui ont perdu leur travail à cause de ça*», se plaint Estelle Rousseau, mère de famille alsacienne. Les deux jeunes Hollandaises qu'elle héberge ne comprennent pas cette hostilité: «*Chez nous, c'est un culte comme les autres*.» Certes, mais en attendant, on reste vigilant. A Villepinte, le journaliste est immédiatement repéré et dirigé vers le centre «*presse*». Puis il est cornaqué par un «*enseignant*» chargé de la communication. Le nôtre, Georges Paulin, cadre supérieur, père de quatre enfants, est un bel homme affable, mais très présent. «*On dit fidèle, pas adepte, ça fait secte*», précise-t-il avant de présenter un document de la Sofres qui montre que les fidèles sont des Français presque comme les autres, scolarisant majoritairement leurs enfants dans l'enseignement public (94%), menant une vie de famille harmonieuse et se «*mélangeant*» avec ceux qui ne croient pas au retour de Jésus sur terre ni à l'avènement d'un «*nouveau royaume*». Il raconte que l'essentiel du temps libre d'un Témoin est consacré au prêche, cette activité consistant à sonner chez des gens occupés à autre chose et à leur demander: «*Vous connaissez Dieu?*» Les fidèles affirment ne jamais se décourager devant l'indifférence ou l'agressivité, voire la moquerie des personnes visitées. Au contraire, ils se disent confortés dans leur

croissance. «Même si on se fait rejeter toute la matinée, on a porté le témoignage et cela suffit à nous donner la joie», assure Daniel, de Besançon.

Concurrence. En France, en tout cas, pour la première année le nombre d'adeptes «stagne». Et ce n'est pas seulement la faute des digicodes qui compliquent le porte-à-porte, ni de la «psychose fabriquée par les médias». René, 55 ans, l'explique par la terrible concurrence qui se joue sur le terrain captif de l'immigration. «Avec les Africains, c'était assez facile. Ce sont des gens très croyants, en attente d'une vérité. Mais ils sont de plus en plus nombreux à suivre des Eglises pentecôtistes.» René a fait partie d'un groupe «oriental», spécifiquement tourné vers les Arabes et les Turcs: il a étudié le Coran, «parce que ces gens-là, on ne peut pas arriver chez eux en leur parlant de Jésus». Mais il dit que dans les cités, la situation s'est tendue. «Les gens doivent se cacher, déménager, rompre avec leur famille, même si elle n'est pas pratiquante. Les islamistes labourent le terrain.» ●

BLANDINE GROSJEAN

(1) Deux autres rassemblements se sont tenus ce week-end, à Lyon et à Bordeaux.

En attendant

le Christ...

Les témoins de Jéhovah sont nés aux Etats-Unis en 1831 d'une doctrine, l'adventisme, qui attend le salut d'un retour du Christ sur terre. Présents en France depuis cent ans, ils seraient 6 millions sur toute la planète.

A plusieurs reprises, ils ont prédit la fin du monde. Affirmant que seules les personnes respectant les volontés de Jéhovah (Dieu ou Yahvé) gagneront leur place au paradis, «une terre remplie d'hommes et de femmes heureux qui loueront le Créateur à l'unisson».

En France, ils sont considérés comme une

secte par le Parlement, à la différence des Etats-Unis.